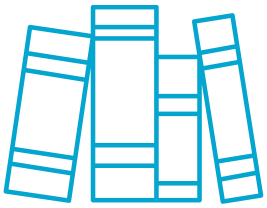
1ère - Français



Enoncés des exercices

PARTIE 5
ROMAN DU MOYEN-ÂGE AU 21ÈME SIÈCLE

Chapitre 18

Commentaire de texte



CORRIGEO

Les exercices de ce chapitre concernent le commentaire de texte

EXERCICES SUR ABONNEMENT

Commentaire 1*

Commentaire de texte

Texte roman et récit

Vous ferez le commentaire littéraire du texte de Nicolas Bouvier, extrait de son récit de voyage L'Usage du monde, 1963 : trouvez une problématique – un plan détaillé.

À l'été 1953, Nicolas Bouvier et son ami Thierry Vernet, âgés d'une vingtaine d'années, quittent leur Suisse natale pour se lancer, à bord d'une petite voiture, jusqu'aux confins de l'Inde. Dans cet extrait, ils quittent la Serbie pour gagner la Macédoine.

"Assez d'argent pour vivre neuf semaines. Ce n'est qu'une petite somme mais c'est beaucoup de temps. Nous nous refusons tous les luxes sauf le plus précieux : la lenteur. Le toit ouvert, les gaz à main1 légèrement tirés, assis sur le dossier des fauteuils et un pied sur le volant, on chemine paisiblement à vingt kilomètres-heure à travers des paysages qui ont l'avantage de ne pas changer sans avertir ou à travers des nuits de pleine lune qui sont riches en prodiges : lucioles, cantonniers2 en babouches3, modiques bals de village sous trois peupliers, calmes rivières dont le passeur4 n'est pas levé et le silence si parfait que le son de votre klaxon vous fait tressaillir. Puis le jour se lève et le temps ralentit. On a trop fumé, on a faim, on passe au large d'épiceries encore cadenassées en mâchant sans l'avaler un morceau de pain retrouvé au fond du coffre, dans les outils. Vers les huit heures, la lumière devient meurtrière et il faut ouvrir l'œil au passage des hameaux à cause de ces vieux éblouis, en bonnet de police, enclins à traverser la route d'un grand saut maladroit juste devant la voiture. Vers midi les freins, les crânes, le moteur chauffent. Si désolé5 que soit le paysage, il y a toujours un bouquet de saules sous lequel on peut s'endormir, les mains derrière la nuque.

Ou une auberge. Imaginez une salle aux murs bombés, aux rideaux déchirés, fraîche comme une cave où les mouches bourdonnent dans une forte odeur d'oignon. Là, la journée trouve son centre ; les coudes sur la table on fait l'inventaire, on se raconte la matinée comme si chacun l'avait vécue de son côté. L'humeur du jour qui était répartie sur des hectares de campagne se concentre dans les premières gorgées de vin, dans la nappe de papier qu'on crayonne, dans les mots qu'on prononce. Une salivation émotive accompagne l'appétit, qui prouve à quel point dans la vie de

voyage, les nourritures du corps et celles de l'esprit ont partie liée. Projets et mouton grillé, café turc et souvenirs.

La fin du jour est silencieuse. On a parlé son saoul6 en déjeunant. Porté par le chant du moteur et le défilement du paysage, le flux du voyage vous traverse, et vous éclaircit la tête. Des idées qu'on hébergeait sans raison vous quittent ; d'autres au contraire s'ajustent et se font à vous comme les pierres au lit d'un torrent. Aucun besoin d'intervenir ; la route travaille pour vous. On souhaiterait qu'elle s'étende ainsi, en dispensant ses bons offices, non seulement jusqu'à l'extrémité de l'Inde, mais plus loin encore, jusqu'à la mort.”

---

1. La voiture a été bricolée pour leur permettre d’actionner la pédale d’accélérateur assis sur le dossier, en prenant le soleil.
2. cantonnier : ouvrier chargé de l’entretien des routes et des chemins.
3. babouches : chaussures orientales.
4. passeur : personne qui fait traverser une rivière.
5. désolé : désert.
6. parler son saoul : parler beaucoup, sans limite.

Commentaire 2*

Commentaire de texte

Le roman

CORRIGEO

Les nuages traînaient aux angles des toits leurs haillons sans cesse emportés dans le furieux moutonnement du ciel : des lambeaux qui devenaient tout noirs en passant sur une dernière clarté dont la bourgade se nimbait au couchant.

Ce reste de jour - lorsque, après avoir traversé Saint-Rémy, Gustave tourna pour prendre l'allée marquée par deux vieux piliers en granit, qui montait à la Vernière -, ce reste de jour dessina dans la bruine, par-dessus les dentelures des chênes, la silhouette du « château ».

C'était une bâtisse rustique, en partie fortifiée, vétuste et pourtant singulièrement réelle, comme le bourg. Elle avait conservé les défenses de sa porte, ses murs puissants, percés de meurtrières. Vue ainsi d'en bas, à contre-jour, pesamment accroupie sur la colline que couronnait sa masse sortant des Bois-Noirs défeuillus, elle gardait un aspect encore redoutable. Ses murailles de schiste noir et gris, ce lourd toit d'ardoises dépassé par deux tours flanquantes puis, un peu plus loin, par une échauguette en poivrière, cette pesante architecture qui évoquait bien davantage la prison que la gentilhommière suscitaient dans le crépuscule, déjà en lui-même suffisamment sinistre, les pires idées de désolation et d'irrémédiable ensevelissement.

Hélène était confondue. Si la voiture l'avait surprise, cet incroyable « château » la pétrifiait. Sous le ciel de mauvais rêve, une atmosphère tragique semblait envelopper cette demeure tout ensemble obscure et blafarde, moins inquiétante par son appareil guerrier, maintenant dérisoire, que par les funestes impressions dont elle assaillait l'âme. Nulle clarté d'une lampe témoignant de vie, d'intimité, de chaleur ne rompait l'aridité des murs ici ténébreux, là livides dans le jour froid, déjà mort mais qui restait comme fixé sur eux : terne et opaque regard jeté par un spectre sur la maison de quel crime ?...

Le Château des Bois-noirs, Robert Margerit, 1987

Consigne : Voici des éléments de commentaire du texte à partir duquel vous allez :

Q. Repérer les éléments importants du texte

Q. Dégager une problématique

Q. Construire un plan détaillé

Q. Rédiger une introduction et une conclusion

Q. Rédiger un paragraphe au choix d'un axe de votre commentaire

Commentaire 3*

Commentaire de texte

Exercice de vocabulaire pour le commentaire de texte

Donnez la définition des termes suivants :

NARRATION

PERSONNAGE EPONYME

PROLEPSE / ANALEPSE

FOCALISATION

CORRIGEO